

Topo « Le circuit économique »

Description du thème

Propriétés	Description
Intitulé long	Approche didactique d'une notion : « Le circuit économique »
Formation concernée	Enseignement d'exploration « Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion »
Matière	PFEG
Présentation	Outil de réflexion didactique destiné aux enseignants dans le cadre du thème 2 : « Quelles sont les relations entre les acteurs économiques ? ». Ce texte a pour objectif d'aider les enseignants à aborder et à délimiter un thème du programme en proposant une accroche et une interrogation qui sont matière à échange avec les élèves. Des indications didactiques ou méthodologiques sont proposées en marge du texte.
Notions	Thème 2. Quelles sont les relations entre les acteurs économiques Le circuit économique
Transversalité	
Pré-requis	Les acteurs économiques, les opérations économiques
Outils	
Mots-clés	Circuit économique, acteurs économiques, échanges, flux
Durée	1 h
Auteur(es)	Vincent Martinez
Version	v 1.0
Date de publication	Janvier 2011

Précisions sur la démarche et les intentions pédagogiques

Le circuit économique

Cinq acteurs (Etat, entreprise, ménage, banque et le reste du monde), des échanges entre eux bien identifiés. Le circuit est une mécanique bien rôdée, d'utilisation aisée, très utile pour décomposer dans le détail toutes les implications d'un fait économique.

Quelles sont les conséquences d'une augmentation du salaire minimum, SMIC ? Que se passe-t-il si l'État augmente les impôts ?... Autant de questions qui trouvent une réponse grâce au circuit. La cascade de conséquences est facilement révélée : un taux d'imposition plus élevé, c'est plus d'impôt payé par français et donc plus de recettes pour l'Etat.

Le raisonnement paraît imparable et pourtant, il est réducteur. Plus d'impôt sur le revenu, c'est aussi moins de pouvoir d'achat. L'argent consacré à payer les impôts amputera d'autant la consommation du ménage. L'achat d'une nouvelle voiture, sera peut être reporté, voire annulé. Les achats-plaisir fortement restreints, avec pour effet moins de ventes pour les entreprises, moins de TVA collectée, moins de bénéfices, et bien entendu d'impôts sur les bénéfices. Au total, il n'est pas sûr que les recettes de l'Etat augmentent !

A nouveau, l'explication semble irréfutable. Mais, plus d'impôt sur le revenu peut se traduire par une augmentation du salaire des fonctionnaires, des pensions de retraite revalorisées, un coup de pouce aux minima sociaux (minium vieillesse, handicap,...), des subventions à l'achat de panneaux photovoltaïques, de voitures propres, etc. Il n'est donc pas si évident que la consommation des ménages se voit impactée à la baisse. La TVA collectée et l'impôt sur le bénéfice peuvent rester stables voire augmenter.

Dans ces conditions, comment s'y retrouver ? Difficile de conclure. Poser une hypothèse devrait nous y aider. Supposons la stabilité des dépenses de l'Etat (pas d'augmentation des salaires des fonctionnaires,...). Cette fois-ci, nous sommes sur la bonne voie ! Aux vues des développements précédents, une hausse des impôts devrait entraîner une baisse de la consommation, de la TVA, de l'impôt sur les bénéfices. Tout bien considéré, la hausse des impôts sur le revenu se traduirait par une baisse des recettes de l'Etat. Enfin une certitude ! Au risque de lasser l'utilisateur du circuit, rien n'est moins sûr... La hausse de l'impôt sur le revenu peut n'avoir aucun impact sur la consommation si les ménages décident de puiser dans leur épargne pour maintenir leur niveau de consommation... Mais moins d'épargne, c'est aussi moins d'investissement...

Il serait possible de poursuivre ainsi longuement.

En économie tout est lié !

Le circuit économique peut être utilisé à « un coup », ou plus intensément en examinant le plus de ricochets possibles. Cette dernière utilisation peut permettre aux élèves de « se faire » une bonne idée de la matière Economie.

L'idée ici est de donner le « vertige » aux élèves. C'est il me semble cette première incompréhension, face à la complexité des interactions du réel, qui peut donner envie aux élèves de lire la presse économique et d'appréhender les problèmes de société (par exemple les retraites) plus en profondeur, au delà des premiers « coups » du circuit.

Une idée non évoquée par le texte explicitement mais présente en filigrane dans la poursuite sans fin des implications est celle de boucle. Un circuit est bouclé (caractère endogène des variables). Les interactions peuvent être suivies à l'infini, puisque l'on repasse au même endroit ! Explication d'une réponse non certaine (à moins de faire tourner le modèle). Ceci est trop compliqué pour les élèves en tant que tel mais, néanmoins, le fait de ne pas parvenir, avec le circuit, à une solution certaine est déjà une façon d'appréhender la notion.